

En route



Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste – n° 93 – Janvier 2013

*À la recherche
de la cité à venir*



4 *L'Église persécutée
n'est pas une honte*

6 *Le mois de l'Unité*

10 *SEL : trois artistes chrétiens à la
rencontre d'enfants parrainés*

2 Sommaire

Sommaire

méditation

3 Mot d'ordre 2013

actu

4 L'Église persécutée n'est pas une honte...

billet de l'évêque

4 Haut et élevé – au profit de qui?

actu : mois de l'Unité

6 Semaines de prière – Haine du Christ
Appel à un front commun pour défendre le christianisme

vie de nos Églises

9 Festival de Codognan 2012

SEL : Service d'Entraide et de Liaison

10 Trois artistes chrétiens à la rencontre d'enfants parrainés !

vie de notre Église

12 Réflexions sur un balcon !

vie de nos Églises

14 La Fête des femmes à Colombes

mots croisés

15 La grille du mois

droit de citer

16 Les ailes de l'aurore

Éditorial

Partis pour une patrie

La fin du monde n'a pas eu lieu le 21 décembre 2012, n'en déplaise aux Mayas* et consorts. L'échéance ultime de l'histoire relève du Seigneur des seigneurs, dont la hauteur de vue n'a d'égale que l'humilité de vie : en Jésus-Christ, le Très-Haut rejoint l'opprimé et le pauvre, le faible et le méprisé et fait œuvre de justice, de salut et d'unité. Dans sa foulée, nous accepterons de bouger au profit du monde au nom de la cité de l'avenir qu'il nous apprête. Humblement mais avec détermination.

Ce numéro fait écho à l'aventure menée par le SEL en terre inconnue, en Inde, avec trois artistes pour leur faire saisir l'impact des missions et Églises auprès des plus démunis.

Pour sa part, Freddy Nzambe esquisse sa vie de missionnaire à Tunis au contact des musulmans. Les perspectives s'annoncent prometteuses.

La Semaine universelle de prière et la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous engagent à marcher avec Dieu avec humilité et à prendre fait et cause pour les « Dalits » et exclus de notre société comme pour l'unité du peuple de Dieu. Un double engagement toujours d'actualité.

Les chrétiens qui constituent un tiers de la population mondiale sont fréquemment victimes de discriminations et de persécutions. En particulier dans les pays musulmans, voir l'article de Grégory Luna. Nous

avons un devoir de solidarité et d'intercession vis-à-vis de ces croyants qui acceptent d'endurer l'inacceptable au nom du Christ : en retour, Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu ; en effet, il leur a préparé une cité (Hé 11.16).

Le mot d'ordre de l'année 2013 nous engage pareillement à nous mettre en quête de la cité à venir.

Puissions-nous être prêts à bouger comme et quand il le faut pour partager ici-bas les vues du Seigneur « Haut et élevé » et son combat permanent pour la justice et le salut.

** Les Mayas n'ont jamais prévu ni annoncé la fin du monde. Il s'agit simplement pour eux de la fin d'un cycle.*

J.-P. Waechter 

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ N° d'inscription délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ Rédaction : Jean-Philippe Waechter – Directeur de la publication : Marc Berger – Autres membres du Comité de Rédaction et de la Commission de Communication : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph
- ✓ Abonnements, règlements, changements d'adresse : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €
- ✓ Mise en page : © UEEMF – Impression : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2013 – N° d'impression : 094130
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ En route sur le web : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF : <http://ueem.umc-europe.org>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI) : <http://eemnews.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : Bethesda : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr> Landersen : <http://www.landersen.com/>

Mot d'ordre 2013

Félix Wilhelm-Bantel,
pasteur

Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir (Hé13.14).

Cette parole est souvent citée quand il s'agit de dire quelque chose à l'occasion d'un décès. C'est désormais cette même parole qui nous accompagne comme mot d'ordre. Elle s'adresse à des vivants et parle de la vie. Elle nous rappelle les priorités résultant de la foi chrétienne: nous ne devrions pas consacrer toute notre énergie et toutes nos ressources à des choses qui ne durent pas.

Ce n'est pas tout simple, quand on est satisfait de ce qu'on a atteint. Peut-être faites-vous partie des personnes, profondément reconnaissantes à Dieu pour sa bénédiction, qui ont «enrichi» leur vie ici-bas. Elles ne savent pas pour quelle raison elles devraient encore rechercher une «cité à venir».

Des personnes qui n'ont pas été gâtées par la vie recherchent-elles plus facilement la cité à venir? Les gens qui n'ont plus rien à perdre «ici» s'accommodent-ils plus facilement de la cité à venir? Ou faites-vous partie de ceux qui préfèrent s'orienter par rapport au passé, parce que la notion de cité à venir est tout de même bien vague?

C'est vrai: sur la route menant à la cité à venir, nous passerons par quelques lieux d'étapes qui ne seront pas non plus des «cités

permanentes». Toujours il faut repartir, chacune et chacun personnellement, comme nous tous en tant que familles, Église et société.

Quels changements vont-ils affecter les divers domaines de la vie?

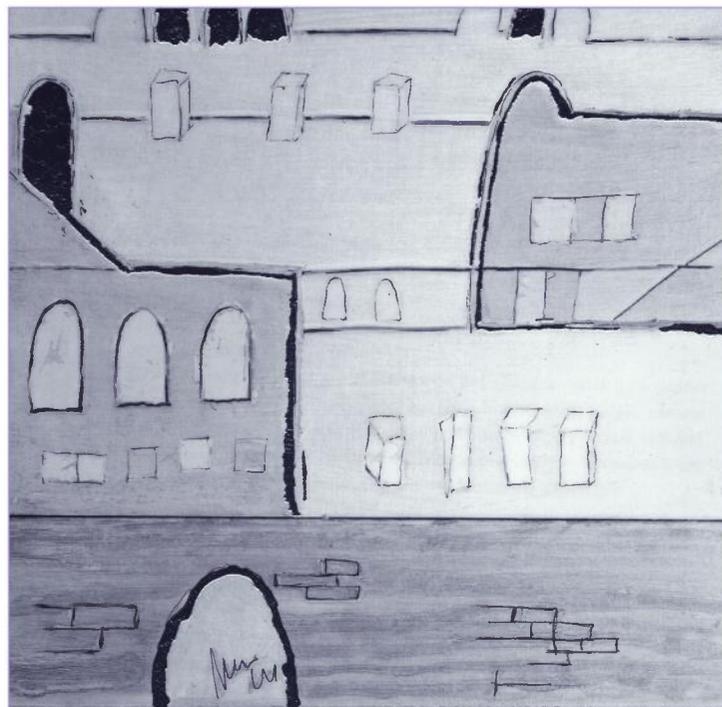
Que faut-il abandonner? Allez-vous freiner ce processus de changement ou

le subir ou l'appuyer ou y participer activement?

Nous ne pouvons nous rendre directement à la cité à venir. Il nous faut la rechercher, dit l'épître aux Hébreux. Nous allons certainement chercher, et, ce faisant, nous n'allons pas nous égarer. Car: «Ce qui est vraiment bien, c'est que Dieu est avec nous»

(John Wesley).

Traduction
Frédy
Schmid



Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir.

Hébreux 13, 14



L'Église persécutée n'est pas une honte...

La cause des chrétiens persécutés nous concerne au plus haut point: ce qui leur arrive nous arrive. Nous avons un devoir de solidarité et d'intercession, d'autant plus qu'ils sont les joyaux de l'Église universelle. *Grégory signe cette contribution à l'occasion d'un culte spécial dédié à l'Église persécutée.*



La réalité du terrain

Classé par l'ONG «Portes Ouvertes France» quinzième pays où l'on persécute le plus les chrétiens, l'Égypte, avec sa communauté chrétienne-copte –qui représente environ 10% de la population, est depuis vingt ans le théâtre, parfois sanglant, d'une persécution de plus en plus vive des musulmans à l'encontre des «étrangers» comme ils les appellent⁽¹⁾. Chaque année, la situation s'aggrave et les épisodes violents qui étaient hier circonstanciels ►



Haut et élevé – au profit de qui ?

Haut et élevé: je vois des images de rois et de chefs de guerre dressés sur des monuments ou des statues équestres. Hauts et élevés –ils représentent ainsi leur propre pouvoir et planent au-dessus de la population ordinaire. Haut et élevé: c'est également ainsi que Dieu est décrit dans la Bible et c'est ainsi qu'il est chanté dans nombre d'hymnes de louange modernes.

Mais là, il faut bien distinguer à quelles fins le pouvoir est exercé. La Bible montre toujours à nouveau et de diverses manières à quelles fins Dieu exerce son pouvoir: *Car ainsi parle celui qui est haut et élevé... haut placé et saint je demeure, tout en étant avec celui qui est broyé et qui en son esprit se sent rabaissé, pour rendre vie à l'esprit des gens rabaissés* (És 57.15). Tout aussi franchement, la Bible raconte que la plupart des gens qui se prennent pour hauts et élevés n'utilisent malheureusement leur pouvoir qu'à leur propre profit.

Le fait que Dieu est haut et élevé est à l'avantage des pauvres et des opprimés. C'est la raison pour laquelle il faut que nous, les disciples du Christ, changions de mentalité par rapport à la mission. «L'histoire de la mission chrétienne se caractérise, au fil du temps, par des conceptions d'une expansion géographique depuis un centre chrétien vers les 'territoires non-atteints', jusqu'aux extrémités de la terre». Mais que signifie qu'il y a «un déplacement de 'la mission vers la périphérie' vers 'la mission depuis la périphérie'»? Aujourd'hui, comme dans la Bible, ce déplacement a lieu parce que «Dieu a choisi les pauvres et les fous, les faibles et les méprisés (1Co 1.18-31) pour poursuivre la mission divine de justice et de paix afin que la vie puisse s'épanouir*».

Ces prochains mois, les autres membres du cabinet et moi, nous allons nous relayer pour montrer dans cette rubrique comment la mission a lieu parmi nous dans ce monde. Car en tant que direction de l'Église, nous sommes au service de l'Unique qui est haut et élevé –au profit de ce monde.

* Citations tirées de: *Ensemble vers la vie: Mission et évangélisation dans des contextes en évolution, Conseil œcuménique des Églises, 2012).*

Patrick Streiff, évêque
traduction: Frédy Schmid

Calendrier de l'évêque en janvier: 10-12: Conseil d'administration de la Methodist e-Academy, Reutlingen;
14-19: Connectional Table, Nashville, USA;
27.01-3.02: Formation continue des évêques, Chicago, USA

deviennent aujourd'hui le lot quotidien des coptes d'Égypte.

Pour ne citer qu'un exemple, le mois qui a précédé le grand rassemblement que vous voyez sur la vidéo* a vu l'armée égyptienne lancer ses blindés sur la foule copte –rassemblée-là pour manifester «pacifiquement» contre des actes terroristes perpétrés dans le sud du pays, faisant 24 morts et 200 blessés. À la suite de quoi, le gouvernement avait indiqué que certains manifestants s'étaient attaqués aux forces de l'ordre –raison pour laquelle ils ont riposté, ce que le chef de l'Église copte orthodoxe de l'époque avait tout de suite démenti en affirmant que ces altercations n'étaient en réalité que l'œuvre de quelques voyous infiltrés parmi les manifestants.

Souffrances au quotidien

Tout cela pour dire que l'Église copte, composée je le rappelle de plus de 100 000 évangéliques, vit sa foi dans l'adversité, luttant quotidiennement contre son statut de bouc émissaire d'une société au bord de la rupture, bien souvent au mépris de l'exclusion et des violences qu'elle subit⁽²⁾. Elle vit comme beaucoup d'autres chrétiens persécutés dans l'opprobre le plus total, essuyant quotidiennement la *dhimma*⁽³⁾ à laquelle sont soumis les «gens du Livre» (juifs et chrétiens). Chaque jour, ils subissent des pressions de toutes sortes: pour l'ouverture d'un commerce, pour les réparations d'une église, pour des papiers administratifs simples, pour l'enseignement de leurs enfants, en somme, tout ce qui rend plus beau encore l'expression de ce courage qu'ils ont eu à se rassembler pour la gloire de leur sauveur Jésus-Christ.

Un espoir dont nous pouvons être fiers !

C'est pourquoi, je m'interroge à l'arrivée de ce culte dédié à l'Église persécutée: est-ce que je vais encore écraser une larme à l'écoute des récits pathétiques de l'association «Portes Ouvertes», ou plutôt vais-je me réjouir de ce que ces hommes et ses femmes de foi savent endurer le courroux de leurs persécuteurs, avec fierté, patience et espérance, montrant par là combien il est digne de souffrir pour notre Seigneur? Car, en effet, c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement (1P 2.19).

De la même manière, est-ce que j'aurais honte de voir ces hommes et ces femmes emprisonnés à cause de l'entêtement qu'ils ont à croire –et conséquemment à suivre, un message dont moi-même, je suis, au même titre qu'eux, le dépositaire, ou bien serais-je fier de partager leurs humiliations, ne serait-ce qu'une heure et demie, pour montrer aux autorités et aux dominations de ce monde que je suis un avec eux, et qu'il y a une grande dignité à souffrir pour celui qu'on aime? Quoi qu'il en soit, après avoir écouté cette vidéo, peine m'en fasse, je ne peux plus me laisser aller à de quelconques commisérations... Voyez déjà l'apôtre Paul exhortait son disciple préféré à souffrir avec lui pour l'Évangile: *N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile.* Alors, en ce qui me concerne, j'espère que notre Dieu nous inspirera à nous réjouir du témoignage de ces frères et sœurs, plutôt que de les plaindre; cela serait un moindre mal, j'en suis persuadé! ■

*You Tube:

<http://youtu.be/jTU-MwzZWhY>

1. Les coptes d'Égypte ne sont pas des étrangers; car contrairement à l'idée répandue par les musulmans, l'Égypte était entièrement chrétienne avant l'invasion arabe. En réalité, les coptes sont les vestiges de l'ancienne Égypte, tant par leur langue que par leurs origines (certaines familles sont généalogiquement parlant, en ligne direct avec les Pharaons), ce qui les place bien évidemment devant les soi-disant héritiers légitimes de l'Égypte.

2. Sur le plan international, il semblerait que les coptes soient devenus au fil des années, un baromètre géopolitique de la radicalité islamique au Moyen Orient, une sorte de photographie des tensions existantes entre les pays islamique et l'Occident, comme le fut un temps Berlin durant la Guerre froide.

3. La «protection» (sens littéral du mot *dhimma*, devenu *dhimmitude* en français) qui leur est consentie repose sur un ordre «divin» qui prescrit l'humiliation des *dhimmis* (Coran 9,29). Ils peuvent conserver leur religion mais doivent la pratiquer discrètement et accepter leur réduction au rang de citoyens de seconde catégorie, l'objectif étant de leur montrer leur infériorité par rapport aux «vrais croyants» que sont les musulmans.



Grégory Luna 

**Pensez
à régler
votre abonnement !**

**Ainsi
votre journal
pourra continuer
de paraître !**

Le mois

Depuis des décennies, le mois de janvier est traditionnellement l'occasion de rencontres de prières entre chrétiens de différentes dénominations. Une initiative suit l'autre. Pour la deuxième année consécutive, les Évangéliques de l'Alliance évangélique mondiale et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens allié au Conseil œcuménique des Églises (COE) reprennent la même thématique «*En marche avec Dieu*» à partir de cette parole emblématique du prophète Michée (6.8) : On t'a fait connaître, homme, ce qui est bien et ce que l'Éternel demande de toi : c'est que tu mettes en pratique le droit, que tu aimes la bonté et que tu marches humblement avec ton Dieu. *Concordance touchante et signe tangible de l'action de l'Esprit de Dieu poussant les croyants à vivre l'unité!*

Semaine universelle de prière (13 au 20 janvier 2013)

En chemin avec Dieu

La Semaine universelle de prière (SUP) initiée par l'Alliance Évangélique mondiale et reprise par le Réseau Évangélique Suisse (RES) et par le Conseil national des Évangéliques de France (CNEF) porte sur la marche du croyant avec son Dieu.

Le chemin du disciple est un chemin d'humilité et de joie, de justice et de reconnaissance. La vie du disciple est active, intentionnelle et sans cesse renouvelée. Cette image de la «marche avec Dieu» fera le lien entre les huit jours de prière.

Thèmes 2013

Jour 1... parce qu'il s'est humilié – Philippiens 2.5-11/Michée 6.6-8

Jour 2... parce qu'il appelle – 1 Samuel 3.3-10/Matthieu 4.18-20

Jour 3... parce qu'il nous aime – Jérémie 31.2-7/Luc 10.25-37

Jour 4... parce qu'il libère – Exode 1.15-22/Jean 4.4-26

Jour 5... parce qu'il réunit – Éphésiens 2.13-16 (22)/Psaume 133

Jour 6... parce qu'il franchit des frontières – Ruth 4.13-18/Matthieu 15.21-28

Jour 7... parce qu'il veut la justice – Ésaïe 58.6-12/Actes 2.43-47

Jour 8... parce qu'il apporte la joie – Néhémie 8.9-12/Luc 1.46-55

Les détails sur les sites du

CNEF : <http://www.lecnef.org/1-annee-de-priere>

RES : <http://www.evangelique.ch>



de l'Unité

Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens

Que nous demande le Seigneur ?

Un mouvement d'étudiants chrétiens en Inde a préparé le thème de la semaine de prière pour l'unité chrétienne 2013 en collaboration avec d'autres organismes chrétiens.

Une grande injustice est faite aux Dalits – auparavant appelés «intouchables» – dans le pays et même dans l'Église. Pour cette raison, la recherche de l'unité visible ne peut être dissociée de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Le texte phare du prophète Michée (Mi6.6-8) nous interroge sur : *Que nous demande le Seigneur ?* La réponse est sans équivoque : *dans la justice et la bonté, marcher avec lui.*

Environ 80% des chrétiens indiens sont d'origine dalite. Ce fait connote fortement le christianisme en Inde. Celui-ci nous presse de nous questionner à notre tour : qui sont «nos» Dalits en Europe ? Parce que nous sommes les témoins de ce Dieu qui nous rappelle sans cesse et partout à l'exigence de justice et de bonté, nous tentons de répondre ici comme ailleurs à cet immense défi de la pauvreté et de l'exclusion.

Les chrétiens en Inde sont appelés à rejeter fermement les séparations des castes, les chrétiens du monde entier ne seront pas en reste. L'expérience dalite sert donc d'aiguillon aux chrétiens du monde entier. Ils ne doivent pas non plus accepter les divisions parmi eux. Comment *discerner le corps du Christ* (cf. 1Co11.17-34) dans une Église visiblement divisée ? Comment notre prière pour l'unité pourrait-elle être agréée si nous ne vivons pas dans la justice et la bonté entre nous ?

D'après le document d'accompagnement de la Semaine de prière pour l'Unité chrétienne.

La suite sur le net sous <http://goo.gl/q7avB>.

18 - 25 janvier 2013

**SEM-AINE DE PRIERE POUR
L'UNITE CHRETIENNE**

**Que nous
demande
le Seigneur ?**

**Dans la justice
et la bonté,
Marcher avec Lui**

(cf. Mi 6, 6-8)

ESCOND PHOTO

Appel à un front commun pour défendre le christianisme



 Hilarion Alfeyev,
métropolitaine

**Un constat :
les chrétiens font l'objet d'attaques
partout dans le monde.
Mieux vaut pour eux avancer unis
que divisés pour défendre la foi
chrétienne mise en cause,
telle est la substantielle moelle du
message de ce prélat russe.**

Le métropolitaine Hilarion Alfeyev, Archevêque de l'Église orthodoxe russe et chef du département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou, a souligné la nécessité pour tous les chrétiens de tous bords «... à constituer un front commun pour défendre le christianisme dans tous les pays où il est marginalisé ou persécuté. En Europe et en Amérique, nous constatons une pression croissante des représentants du laïcisme et de l'athéisme militant qui tentent d'expulser le christianisme de l'espace public, d'interdire les symboles chrétiens, de détruire la conception chrétienne traditionnelle de la famille, du mariage en tant qu'union d'un homme et d'une femme, de la valeur de la vie humaine de la conception à la mort naturelle.

Dans d'autres parties du globe, l'existence même des Églises chrétiennes est menacée. Dans les pays où se déroule le soi-disant « Printemps arabe », des millions de chrétiens souffrent d'une grave persécution. Certains ont dû quitter des lieux où ils habitent depuis des siècles [...] De sévères persécutions contre les chrétiens se poursuivent en Égypte, en Libye, en Afghanistan, au Pakistan, au Nigeria, en Inde, en Indonésie et dans beaucoup d'autres pays au Proche-Orient ou ailleurs.

Nous sommes profondément préoccupés par la catastrophe humanitaire qui se manifeste en Syrie où des militants islamistes cherchent à s'emparer du pouvoir politique avec l'aide de certains pays occidentaux. Partout où ils arrivent au pouvoir, ils persécutent les chrétiens ou les exterminent. Les communautés chrétiennes en Syrie et dans d'autres pays du Proche-Orient crient au secours alors que les mass-médias occidentaux, en grande partie, ignorent leurs cris, et que les politiciens préfèrent fermer les yeux sur cette vague de persécution sans précédent».

Ce prélat orthodoxe estime opportun pour les chrétiens d'«élever la voix pour défendre la population chrétienne et l'héritage chrétien du Proche-Orient» et d'«attirer l'attention des responsables politiques, des institutions internationales et des mass-médias sur cette tragédie humaine qui est en train de se dérouler. Ce n'est qu'en unissant nos forces que nous serons capables de protéger la foi chrétienne, de surmonter

la crise actuelle et de donner une nouvelle impulsion à notre mission commune de nouvelle évangélisation pour que le monde croie (Jn 17.21)». ■

Source : *Le Salon Beige*

Haine du Christ

La société moderne, matérialiste et relativiste, porte en elle la haine du Christ. Un anti-christianisme renouvelé a pris le relais du vieil anticléricalisme pour plier l'Église à la discipline de la société marchande. À cet idéal qui fait de l'accumulation des biens matériels la fin même de l'existence humaine, le christianisme apporte la plus radicale des contradictions. Le ressort profond de la christianophobie, c'est la haine du Christ. La christianophobie est avant tout une christophobie.

Sommes-nous revenus au temps des catacombes, celui où les chrétiens vivaient cachés comme des chiens, cette époque de Rome où nous servions de boucs émissaires pour toutes les insanités des temps ? Jésus avait en tout cas prévenu : *Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a d'abord contre moi. Si vous apparteniez au monde, le monde vous aimerait, car vous seriez à lui. Mais vous n'appartenez pas au monde, puisque je vous ai choisis en vous prenant dans le monde ; voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous (Jn 15.18-19).*

Le passé, le présent et l'avenir offrent ainsi largement de quoi méditer et vivre l'ultime béatitude : *Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi (Mt 5.11).*

Extrait d'un article de Falk Van Gaver publié par le site « Le Causeur » le 18 décembre 2012 : « Le christianisme, voilà l'ennemi ! Anticléricalisme : rien de nouveau sous le soleil... »

Festival de Codognan 2012

Retour sur le Festival de l'année à Calvisson, fin août, avec son principal moteur : le pasteur Pascal Maurin.

Pascal Maurin,
pasteur

Objectifs

Se faire tout à tous pour annoncer l'Évangile, c'est bien là notre but premier dans ce monde audio-visuel où l'esthétique et l'image priment. Dans la Bible, nous voyons que la musique a sa place et qu'elle est un véritable vecteur de la Parole de Dieu.

Dès lors, les grandes lignes du Festival sont claires : la musique pour évangéliser, la musique pour rencontrer le Christ, la musique comme moyen d'adoration et de prière.

Le but de la mission était de permettre à un large public de découvrir ou de redécouvrir la foi, transmettre ce merveilleux message de paix et d'amour, mais d'une manière « différente ».

Sur le terrain

Nous avons osé sortir de notre zone de confort pour aller à la rencontre du prochain, distribuer et semer sans compter : 1200 journaux d'évangélisation « J316 », 13 000 flyers, 800 A6, affiché 450 A3, 100 A2, 200 A4, offert des Cd Audio-vie, évangiles, etc., en toute occasion, favorable ou pas (2Tm 2.4).

Les matinées d'évangélisation avec Auderset (dessinateur) et Chyc Polhit (humoriste) au marché de Sommières ont eu un réel succès.

Le constat est clair, la grande créativité de ces artistes fut précieuse pour annoncer l'Évangile. Les gens s'arrêtaient sans hésitation et entamaient facilement la conversation avec nous. Ces jeunes artistes chrétiens confirmés étaient heureux d'annoncer l'Évangile tout en exprimant leur talent.

Notre but était de faire de la pré-évangélisation et plus si l'occasion nous était donnée dans cette région marquée par le réveil méthodiste. Dès à présent, nous ne faisons pas qu'exister ou survivre mais nous faisons bel et bien partie du paysage de la région.

Bons retours

Sachons nous réjouir de la bonne fréquentation de l'ensemble des soirées et des rencontres l'après-midi, mieux fréquentées que les autres années. De l'intérêt porté par « DieuTv.com » et la radio « free live » pour le festival. Réjouissons-nous des nouveaux contacts, des nouvelles consécration de chrétiens lors des cultes, de ceux qui disent avoir beaucoup reçu pendant ces 10 jours de campagne d'évangélisation. Des moments remplis d'émotions, comme les retrouvailles extraordinaires du chanteur Jerry avec sa sœur perdue de vue depuis 30 ans. Des répercussions positives du Festival dans notre région et Églises

Des frères et sœurs qui se sont investis sans compter dans les diverses

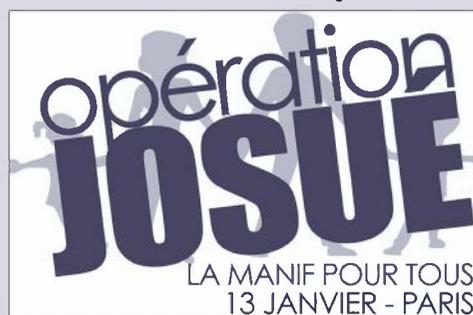
tâches et ouvert leur maison avec joie aux artistes et participants... Voilà bien de quoi se réjouir dans le Seigneur.

L'an prochain

Prendre le risque de faire le pont entre la musique, dans tous ses styles, et la foi, n'est jamais simple, mais cela ne nous empêche pas de penser à l'année prochaine. Prions le Seigneur pour qu'il nous conduise dans ses œuvres et croyons qu'avec Dieu nous pourrions faire des exploits (Ps 108.13 ; 60.12). « Quant à ceux qui ne croient pas à l'impossible ils sont priés de ne pas déranger ceux qui y croient » (auteur inconnu).

Sur le net, le témoignage de quelques acteurs de cette évangélisation de masse.

Manif pour Tous 13 janvier à Paris & Opération Josué



Face à un pouvoir qui tient à ouvrir le mariage aux homosexuels dans un souci de parité, un mouvement d'opposition majeur se dessine qui manifestera pour la seconde fois dans les rues de Paris le 13 janvier pour réclamer le retrait du projet de loi. C'est une question de justice.

« La Manif pour Tous » se fera juste la veille des premiers travaux en commission à l'Assemblée nationale. Avec une seule demande : **le retrait du projet de loi sur le mariage homosexuel.**

L'heure est grave... Nous sommes tous concernés... Le CPDH lance l'**Opération Josué** demandant à toutes les Églises et aux chrétiens de se mobiliser dans la prière le jour même... de la manifestation.

Article complet sur le net.

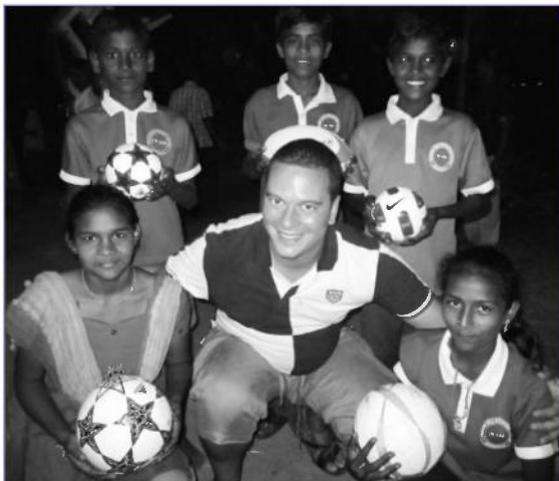
Trois artistes chrétiens à la

 Daniel Hillion

*7 jours, 3 artistes,
1 aventure à partager :
c'est le projet que le SEL a proposé
à Benjamin Comba, Jean-Luc
Gadreau et Matthieu Koumarios.
Il s'agissait de partir
pour une destination inconnue
jusqu'au jour du départ,
à la rencontre des partenaires du
SEL pour le parrainage d'enfants.
Daniel Hillion du SEL
nous rend compte de l'aventure.*

Avant le voyage les préparatifs sont allés bon train et les pronostics sur le pays choisi par le SEL ont été formulés. La veille du voyage, Matthieu Koumarios, président de Paris Go-Spell et chef de chœur d'«Eternity Gospel Choir», au terme d'un travail de déduction méthodique, avait vu juste: c'est en Inde qu'allait se dérouler l'aventure.

Un blog a été mis en place pour permettre de les suivre au jour le jour: chacun peut y trouver les témoignages, en textes, photos, audio et vidéos de ce qui



Benjamin Comba.

s'est passé pendant ces 7 jours riches en émotions et en découvertes: <http://laventureapartager.org/>

Des contextes de pauvreté bouleversants

Après une escale à Dubai, «temple de la démesure en termes d'argent» précise Benjamin Comba (éducateur spécialisé et chanteur/compositeur pop-rock qui vient de sortir son premier album), la petite équipe débarque à Chennai. Dès les premières heures passées sur place et dans les jours qui suivent, les trois artistes sont confrontés à la pauvreté: visite d'un bidonville, rencontre avec des «intouchables», la caste placée le plus bas dans la hiérarchie sociale, mais aussi temps passé avec des hommes et des femmes qui gagnent péniblement un peu d'argent en cassant des cailloux.

«Les premiers pas de ce voyage ont été empreints de contrastes...» confie Benjamin. «Je ne vous raconterai pas le choc culturel que cela a été, vous devez vous en douter. En tout cas, il y a du travail à faire, et il y a du travail de fait!» À son retour, Benjamin avouera qu'il s'est d'abord trouvé un petit peu déstabilisé. Il lui a fallu «digérer cette aventure» comme il dira. «La première image de Chennai a été le manque d'hygiène, les rats morts sur les bords des routes et les corbeaux venant les manger!»

«Finalement, certains à la vue de cette extrême pauvreté s'exclameraient sans doute en

disant: «Ils sont en enfer»! Pour ma part, leur extrême gentillesse et bonté me fait plus souvent percevoir ce que pourrait être en partie le paradis sur terre...» raconte Matthieu. Benjamin insistera lui aussi sur ces sourires tellement authentiques. Tout ne se résume pas à la pauvreté!

Le travail des partenaires du SEL

Sur place, les trois artistes se sont rendus dans des centres d'accueil de **Compassion Inde**, partenaire du SEL dans le pays. Chacun de ces centres est rattaché à une Église locale. Les enfants inscrits (ceux qui sont parrainés comme ceux qui attendent un parrain ou une marraine) bénéficient de services qui leur sont apportés par des hommes des femmes dévoués à la cause des enfants.

Jean-Luc Gadreau, pasteur baptiste à Poitiers et «slameur», résume en quelques mots son impression d'ensemble: «...J'ai été extrêmement marqué, voire surpris, par l'impact réel que le parrainage a sur ces enfants. Ce sont des vies qui sont concrètement sauvées! Et je n'exagère pas en disant cela, je n'amplifie rien». «Et j'évoque là simplement la question sociale...» précise-t-il, «ajoutez-y l'impact spirituel, le soutien extraordinaire des Églises locales dans ces familles et l'action de Dieu dans ces vies.»

Ces parrainages permettent de donner un futur différent aux enfants qui en bénéficient. Un père de famille rencontré par

rencontre d'enfants parrainés !



Jean-Luc Gadreau.

Jean-Luc racontait : « Nous avons rejoint la proximité d'un centre de **Compassion Inde** pour que notre enfant puisse être parrainé, et ne pas être illettré mais suivre des études. Je voulais stopper, briser... l'hérédité qui depuis plusieurs générations nous enferme dans notre situation sociale ». Et Jean-Luc de commenter : « En quelque sorte ce père a fait le choix de changer de lieu et de vie, avec sa famille, pour permettre à son enfant d'aller plus loin et de ne pas être forcé de subir ! »

Certains enfants parrainés devenus grands bénéficient d'un programme de soutien pour poursuivre des études universitaires. L'un d'eux affirme à Jean-Luc : « Dès que mes études sont terminées et que j'ai trouvé un emploi **JE VEUX** devenir parrain à mon tour pour un enfant qui a besoin. »

La rencontre avec les enfants

Partout où ils sont passés, nos trois artistes ont été mis à contribution sur le plan musical ! « Dans tous les lieux où nous sommes arrêtés nous avons proposé des chants, en essayant d'harmoniser au mieux nos voix,

parce que nous venons tous d'univers musicaux différents » explique Benjamin. « Les enfants aussi nous ont proposé des moments artistiques et musicaux, en nous accueillant par des chants et en nous montrant des danses ».

Benjamin évoque le premier contact avec les enfants qui les attendent en file indienne – « c'est le cas de le dire » relève-t-il – avec des drapeaux du pays et vêtus de T-shirts avec le nom du centre. « Cela a été une vague d'émotion incroyable » commente-t-il en se souvenant de la joie des enfants.

Benjamin Comba, fan de rugby, avait apporté deux ballons et a pu faire découvrir ce sport à

des enfants pour qui il était inconnu : « C'était une joyeuse cohue. Toutes les règles n'ont pas été respectées, mais cela a été un moment très agréable à vivre ».

Porte-parole pour les enfants et le parrainage

Après une semaine intense sur le terrain, les trois artistes sont rentrés chez eux, marqués par tout ce qu'ils ont vécu. « Je rêve qu'un jour plus aucun enfant du monde ne connaisse la pauvreté ! » s'exclame Matthieu. « Je rêve qu'un jour il n'y ait plus de pays à visiter : je rêve qu'un jour le parrainage d'enfants n'existe plus, car il n'y aura plus d'enfant à parrainer ».

En attendant, chacun d'entre eux va pouvoir parler du parrainage autour de lui et dans ses concerts : ils sont équipés pour devenir des porte-parole pour les enfants et pour le parrainage ! ■

<http://laventureapartager.org>
www.selfrance.org



Matthieu Koumarios.

Réflexions sur

Le pasteur Freddy Nzambe nous fait part de ses observations depuis son logement de Montfleury sur le pays, ses habitants, ses us et coutumes. Dépaysement garanti.

Un après-midi calme, la tasse remplie de ma tisane à base de verveine (*luiza*), je regarde autour de moi.

Vue panoramique

Notre appartement se trouve dans la station de l'Église méthodiste à Montfleury, à Tunis, entourée d'un grand et magnifique jardin. Du regard on peut facilement s'évader dans ce beau jardin sans sortir des lieux. Je lève mes yeux. En sirotant ma tisane, j'aperçois les bâtiments de l'Institut supérieur de théologie et de civilisation islamique de Tunis «Ez-Zitouna» avec les deux mosquées d'alentours.

Un islam prépondérant

«Oui, c'est vrai que nous sommes bien entourés par l'islam», je l'aurais facilement

oublié si je n'avais pas levé mes regards du jardin de la station! D'ailleurs, c'est l'appel à la prière scandée par les différentes mosquées qui m'a fait lever les yeux. Sarah (7ans et demi) essaye de mimer cet appel à la prière et me dit: «Papa, comment se fait-il que tous les muezzins fassent l'appel à la prière au même moment? Qui leur dit de lancer l'appel? Y a-t-il un coup d'envoi?». Dyvie (bientôt 12ans) renchérit: «Ce qui est curieux, ils ne cadencent pas tous de la même manière cet appel à la prière! Chaque muezzin a sa manière de moduler!» «Ouais, c'est rigolo, dit Sarah, ils ne font pas pareil! On dirait qu'ils se font de la concurrence!» S'en suit alors une discussion sur cet appel à la prière que nous entendons cinq fois dans la journée!

Dialogue interreligieux incontournable

Nous nous sommes posé la question sur Allah. Est-il le même Dieu que pour nous chrétiens? Puis va suivre la discussion sur Mohamed et sa prophétie. Les questions des filles vont tellement pleuvoir que je commençais à me poser la question s'il ne me fallait pas m'inscrire à «Ez-Zitouna» pour avoir plus d'éclaircissements sur certains points. D'ailleurs si un non-musulman comme moi veut savoir ce qu'est l'islam, quoi de mieux que

d'écouter parler les musulmans! Mais de là à franchir les portes de l'Institut de théologie «Ez-Zitouna», je n'en suis pas encore là! Un ami musulman m'a dit: «Tu sais, le Coran transcende l'histoire», comment pourrais-je alors faire de la critique historique, même étant inscrit à «Ez-Zitouna»!

Vivre comme une famille chrétienne dans un pays musulman défie ma foi chrétienne et la conforte! Un privilège que l'on n'a pas toujours!

L'obéissance d'Abraham

Pendant que j'y pense, lors de l'approche de la fête musulmane de l'Aïd el Kébir, un ami musulman pieux à qui je disais que «cette fête est, pour vous, comme Noël en Occident!», m'a répondu sèchement que «la fête de l'Aïd el Kébir n'a pas été vidée de son sens comme l'est Noël en Occident, une fête pour la famille où l'on offre des cadeaux! Pour nous, c'est encore une fête qui a tout son sens spirituel. Je suis en train de jeûner pour me préparer à cette fête!» Et s'ensuivait une explication sur le sacrifice d'Abraham qui, pour les musulmans, offre Ismaël!

J'interpelle mon ami pour lui dire que, pour nous, il s'agit du sacrifice d'Isaac et pas d'Ismaël! Sa réponse m'a d'autant plus surpris: «Freddy, ce qui est en question ici, c'est l'obéissance d'Abraham et non l'enfant du sacrifice. Qu'Abraham ait voulu offrir Isaac ou Ismaël n'a aucune importance, mais ce qui doit nous interpeller, c'est la foi d'Abraham à Dieu».



un balcon !

Oui, il a raison mon ami. Ma réflexion doit se porter sur l'obéissance d'Abraham plus que sur son sacrifice.

L'époque Ben Ali révolue

Mes yeux se lèvent au-delà de l'Institut de théologie et j'aperçois la ville de Tunis avec quelques-uns des bâtiments qui dominent la ville. Deux de ces bâtiments attirent mon attention : l'ancien siège du RCD (le parti de l'ancien président, Ben Ali) ; ainsi que la cathédrale de Tunis !

Très vite je réalise que Ben Ali n'est plus là et que beaucoup de bâtiments, appartenant à son parti ou à sa famille, tombent en ruine ! Tous les matins, quand nous accompagnons Sarah à l'école, à 18 km de Montfleury, nous rencontrons à l'aller comme au retour un ou deux dos-d'âne à l'approche d'une villa détruite et abandonnée ! Nous apprendrons plus tard qu'elle appartenait à la famille de Ben Ali. Il y a encore beaucoup de choses qui rappellent les années Ben Ali : les billets de 20 dinars, l'horloge qui marque le temps, au bout de l'avenue Bourguiba, etc. !

Un chauffeur taxi nous a dit : « Aujourd'hui, je ne travaille plus après 20 heures, c'est dangereux pour moi. Mais à l'époque de Ben Ali, je travaillais en toute sécurité jusqu'à 2 heures du matin ! » Voulait-il nous dire qu'il regrette les années Ben Ali ? Loin de là !

La cathédrale est aussi sans évêque, car l'ancien est parti en Jordanie ! Les Tunisiens nous ont parlé en beaucoup de bien de cet évêque, avec qui j'ai pris un café

lors de son dernier passage à Tunis. Nous sommes tous de passage dans ce pays, murmurais-je.

Vision de sa mission

Oui, ma tisane se refroidit ! De notre balcon germe la vision de notre mission ici : partir des bâtiments pour rencontrer l'islam, le pays et l'Église (pas seulement l'Église catholique romaine). Il y a beaucoup d'étudiants africains qui arrivent dans le pays et qui ne connaissent pas le pays et la culture tunisienne ! De la même manière si l'on ne regarde que le jardin de Montfleury sans lever les yeux, on oublie qu'il y a des choses à voir, à comprendre et à faire.

Ateliers

Tout en remettant en état les bâtiments de Montfleury, parallèlement nous allons commencer par un atelier culinaire comme première activité, afin d'apprendre à une dizaine d'étudiantes africaines comment faire la « slata méchouia » et aussi le brick à l'œuf, des spécialités tunisiennes.

Visite

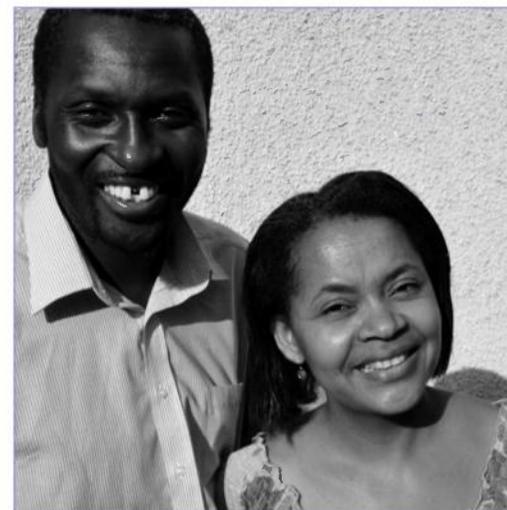
Nous préparons aussi, pour mars-avril, une visite historique de Carthage pour quelques étudiants. Histoire de faire comprendre aux étudiants qu'il n'y a pas que la Tunisie du VII^e siècle à



nos jours, mais que la Tunisie a une histoire plus riche que ça !

Ainsi partent nos regards, du balcon à la ville et de la ville vers le balcon. Il suffit de lever les yeux et aussi de les baisser ! Sachant que plus je lèverai mes yeux, plus je reconnaitrai encore que celui qui coordonne toute mon activité est le Seigneur Jésus lui-même. *Viens au secours de notre faiblesse Seigneur !*

*L'intégralité de l'article sur le net
Article rédigé par Freddy Nzambe pour
MISSION, le journal du DEFAP (France).*



Freddy Nzambe,
pasteur

La Fête des femmes :

13-14 octobre 2012 à Colombes

 Fabienne Lutton,
Au nom de toute l'équipe alsacienne

*Invitée par les femmes
des communautés de Colombes
et de Gennevilliers,
une délégation du
« Carrefour des Femmes »
s'est rendue en région parisienne
pour un week-end de fête.
Échos de cette rencontre
par Fabienne Lutton.*

Mise en train

Une première rencontre avec un groupe de femmes de la communauté de Colombes-Péniel eut lieu dès le vendredi soir autour d'une méditation sur Rhode présentée par Évelyne Marques, présidente du Carrefour des Femmes au niveau national.

Ce premier contact très chaleureux n'était rien de moins que le début des réjouissances.

Tourisme

La découverte de Paris en bus touristique fut l'occasion d'en voir ou d'en revoir ses célèbres monuments, visite agrémentée de nombreux commentaires historiques et culturels fort intéressants.

Naissance d'un groupe

Plusieurs stations de métro, puis de bus plus loin, nous arrivions dans la banlieue nord-ouest de Paris, à Gennevilliers plus précisément, où un groupe de femmes originaires pour la plupart d'Haïti nous a accueillies avec énormément de chaleur et de gentillesse.

Nos multiples échanges, une méditation d'Évelyne Marques basée sur Éléazar et Épaphras, puis un temps de questions-réponses ont stimulé ce groupe de partage naissant à rejoindre le Carrefour des Femmes.

La Fête

Le point d'orgue fut la jour-

née de dimanche; en réponse à l'invitation de la communauté de Colombes-Péniel, nous avons participé à la « Fête des Femmes ». Dans une belle ambiance de fête, de musique et de danses, nous avons découvert une chorale au costume rouge pourpre s'ajoutant à la chaleur des couleurs chatoyantes des robes magnifiques portées par les dames ivoiriennes. Ces splendides confections réalisées sur mesure dans un tissu représentant l'arbre de vie, symbole du Carrefour des Femmes et de la Fédération des Femmes méthodistes unies dans le monde entier, ont suscité beaucoup d'admiration.

Un temps particulier fut consacré à la présentation de toutes les invitées, dont Madame Adou Dorcas, présidente du Carrefour des Femmes en Côte d'Ivoire qui cette année a pu obtenir son visa depuis la Côte d'Ivoire pour se joindre à la fête.

Répondre l'amour de Dieu

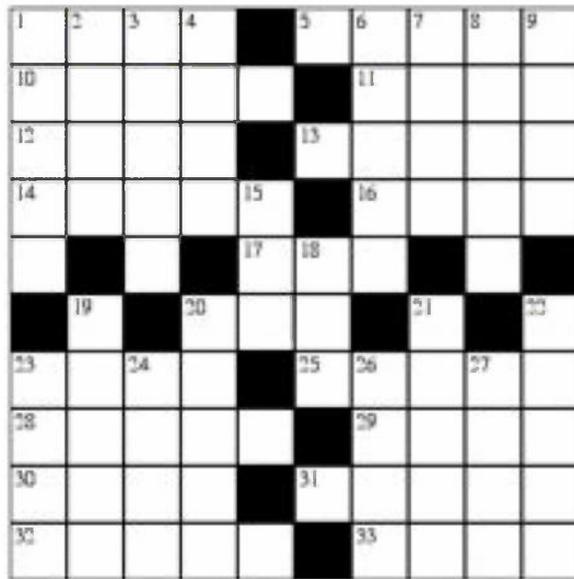
Des passages bibliques tirés des Proverbes, des Actes des Apôtres et de l'Évangile de Matthieu ont introduit le message du jour. À partir de ces textes, Madame Adou Dorcas nous a partagé le message: *Si vous semez dans la douleur, vous récolterez dans la joie*. Il fut souligné, entre autres, l'importance du rôle des femmes dans l'Église et la société avec un encouragement à persévérer dans notre implication à répandre l'amour de Dieu tout autour de nous et à contribuer à la construction du Royaume de Dieu. ▶



*Et si nous démarrions bon pied,
bon œil la nouvelle année de grâce 2013
en prenant de bonnes résolutions,
dont la résolution de cette grille ?!*

La grille du mois

J.-P. Waechter 
pasteur



(Ex 32.4; Ps 106.19, 20; Néh 9.18) - 17. Père de Betsaleel, l'artiste (Ex 31.2) - 20. Tour de Jérusalem non loin de celle de Hananéel et de la porte des Brebis (Néhémie 3.1; 12.39) - 23. Magistrat chargé de régler les questions civiles (Ex 21.22; Dt 16.18) - 25. Le troisième mois de l'année babylonienne et de l'année juive (És 8.9) - 28. Choisir qqn par voie de suffrages pour une fonction, une dignité - 29. Père de Josué, le chef militaire successeur de Moïse (Ex 33.11; Jos 1.1) - 30. Homme de Lydde, 8 ans alité par la paralysie. Sa guérison due à la puissance du Christ ressuscité, eut pour résultat un grand accroissement de l'Église dans cette région (Ac 9.32-35) - 31. Le navire de l'apôtre Paul passa tout près de là en se rendant à Rome (Ac 27.7) - 32. Alexandre le Grand en 331 av. J.-C. fut le dernier souverain de cet empire à son déclin - 33. Subdivisions d'éons.

d'un grain plus fin et plus brillant que le fer - 4. Le mot désigne ce qui paraît de peu d'importance (Mt 5.18) - 6. Plante ombellifère à racine tubéreuse, que la culture rend comestible et dont le fruit également appelé cumin, est utilisé comme épice - 7. Bord, lisière - 8. Qui a rapport à la naissance de quelqu'un - 9. Casoar à casque - 15. «Je la mettrai toute..., dans l'état où elle était au jour de sa naissance!» (Os 2.5) - 18. Tondu de près - 19. Arbre de la famille des Bétulacées qui croît au bord des eaux - 20. Celles par qui un enfant a été mis au monde - 21. Ce que l'on possède... - 22. Inhérentes à l'esprit humain, et non acquises par l'expérience - 23. Automobile à quatre roues motrices que l'armée américaine utilisait pendant la Seconde Guerre mondiale - 24. Rivière française qui coule dans les départements de la Loire (42) et du Rhône (69) - 26. Qui est acquis dès la naissance - 27. Un des départements français de la région Languedoc-Roussillon. ■

HORIZONTAL

1. Père d'un homme qui assista Néhémie lors de la restauration des remparts de Jérusalem (Néh 3.25) - 5. Image représentant une figure religieuse dans la tradition chrétienne orthodoxe - 10. Village à proximité de Rama, la ville de Samuel (1S 19.22) - 11. Les patriarches y habitaient avant d'aller en Canaan; il y avait là les antiques cités de Harân et de Nisibis et plus tard Édessa, centre fameux de civilisation syrienne (2S 10.16) - 12. *Travaillons donc tandis qu'il est jour, car elle vient où personne ne peut travailler* (Jn 9.4) - 13. Beaucoup de Juifs s'installèrent dans cette île (Ac 2.11) - 14. Village des montagnes de Juda, cité en même temps que Douma et Hébron (Jos 15.52) - 16. Il fut d'or afin que, sous cette forme-là, le peuple pût «adorer l'Éternel»

une dignité - 29. Père de Josué, le chef militaire successeur de Moïse (Ex 33.11; Jos 1.1) - 30. Homme de Lydde, 8 ans alité par la paralysie. Sa guérison due à la puissance du Christ ressuscité, eut pour résultat un grand accroissement de l'Église dans cette région (Ac 9.32-35) - 31. Le navire de l'apôtre Paul passa tout près de là en se rendant à Rome (Ac 27.7) - 32. Alexandre le Grand en 331 av. J.-C. fut le dernier souverain de cet empire à son déclin - 33. Subdivisions d'éons.

VERTICAL

1. Genre de lichen de type fruticuleux appelée aussi «barbe de Jupiter» - 2. Divinité suprême des Romains citée dans Ac 14.12,13 - 3. Métal formé de fer pur auquel une certaine quantité de carbone est incorporée, plus dur,

Solution de décembre 2012



Convivialité

À l'issue du culte, des spécialités ivoiriennes préparées par des cuisinières expertes nous ont permis de partager le repas communautaire aux saveurs épicées tout en faisant connaissance d'une

partie des membres du conseil de l'Église de Peniel-Colombes.

Fortes de ces expériences et vécus partagés au travers de ces diverses rencontres, nous sommes reparties dans nos communautés respectives en gardant

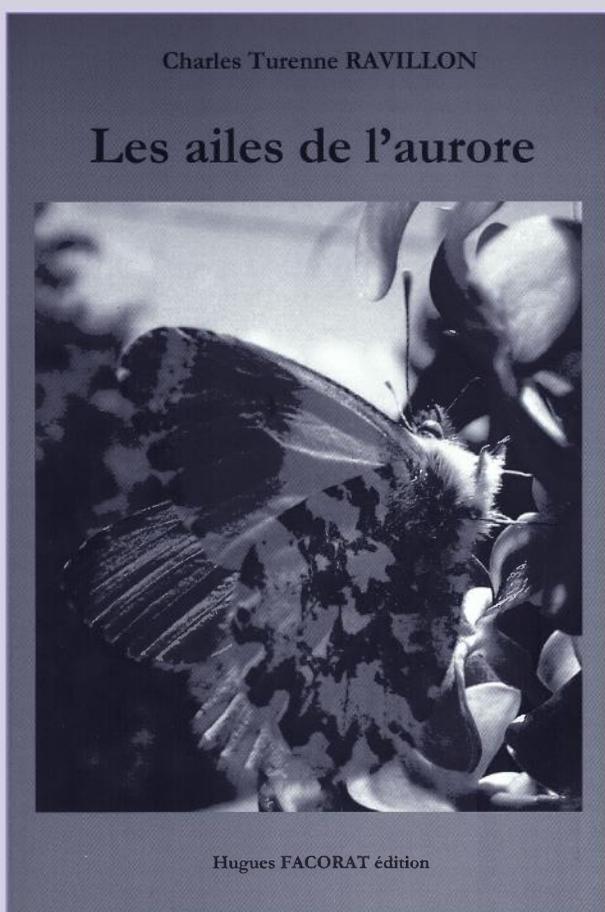
à cœur notre ouvrage à accomplir, dans la joie de servir notre Seigneur. ■

*Sur le net,
les salutations des deux présidentes
en vidéo.*

Les ailes de l'aurore

 Charles Turenne Ravillon
aux Éditions Hugues Facorat – 70 pages – Prix: 15€ – www.hfedition.fr

Dans son dernier ouvrage, le poète Charles Turenne Ravillon invite à rendre hommage à l'amour divin à travers une quarantaine de poésies. Ce genre – la poésie – que d'aucuns pensent être devenu obsolète demeure de fait un excellent moyen de communiquer les fondamentaux de l'existence: l'amour, la foi et l'espérance. Ces magnifiques poèmes méritent d'être repris en musique, tant leur contenu touche l'esprit. Qui sait si l'auteur se définissant lui-même comme auteur-compositeur-interprète ne le prévoit pas déjà? C'est tout le bien qu'on lui souhaite. Voici un échantillon de son talent.



*Parousie
De celui qui est vie;
Parousie
De Jésus, le Messie!*

Mot rare et si peu employé
Pour dire la disparition
De la mort et du péché
Et des guerres entre nations;
Mot qui rappelle que l'Esprit
De Jésus-Christ est vivant
Et qu'une éternelle vie
Auprès de lui nous attend!

*Parousie
De celui qui est vie;
Parousie
De Jésus, le Messie!*

**Je chanterai: Alléluia!
Gloire et victoire au Roi des rois
Je chanterai l'Agneau
Puissant de Jacob et Très-Haut**

PAROUSIE

Pour ce monde qui se perd
A chaque pas de misère
Rien ne pourrait remplacer
Ou même nous faire oublier
Un espoir d'ordre nouveau
Sous le regard de l'Agneau:
Il appelle ses aimés
En l'éternelle cité!

Plus de ténèbres, le soleil
Alors brillera sans pareil!
Roi du monde, mon Seigneur
Ouvrira pour nous les portes;
Un festin en son honneur
Sera dressé pour ses cohortes!
Il épousera, pour l'éternité
En Jérusalem, celle qu'il a sauvée!